

Adaptation au vieillissement dans les territoires périurbains et les QPV - Fabrique Prospective -

Entretien avec **Esther Dassonville** (Agence Appel d'Ère !), **Ingrid Fourny** et **Damien Vanneste** (Université catholique de Lille)

Si la France rurale connaît le taux de vieillissement le plus élevé, c'est dans les couronnes périurbaines, les Antilles et sur les littoraux que la croissance du nombre de personnes âgées est et sera la plus forte et la plus rapide. Le vieillissement de la population constitue ainsi un enjeu prospectif pour tous les territoires. Il interroge de nombreux pans de l'action publique (santé, mobilité, habitat, lien social, etc.) donc de nombreux acteurs, autant publics (État et différents niveaux de collectivités) que privés (entreprises, mutuelles et organismes de retraite, associations, etc.). De fait, la complexité est forte pour les territoires souhaitant s'emparer du sujet de façon transversale.

Face à ce constat, le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) a réuni pendant un an quatre territoires volontaires, Bagnolet (93), Nîmes (30), Prémèsques (59) et Saint-Georges-des-Coteaux (17), chacun représenté par des élus, des professionnels et des habitants, dans le cadre d'une « [Fabrique Prospective](#) ». La démarche visait plus particulièrement à traiter l'enjeu du vieillissement dans des territoires où les politiques publiques visent préférentiellement les populations les plus jeunes : les territoires périurbains et les quartiers prioritaires. Or, ces territoires vieillissent et parfois de façon très rapide.

De ce travail collectif est issu un certain nombre d'enseignements qui permet de mieux accompagner l'action des territoires périurbains et des quartiers prioritaires en matière d'adaptation au vieillissement. Ils font l'objet d'une publication, téléchargeable sur le [site du CGET](#). Esther Dassonville (Agence Appel d'Ère !), Ingrid Fourny et Damien Vanneste (Université catholique de Lille) qui, pour le compte du CGET, ont accompagné les quatre communes au cours de la Fabrique Prospective, nous en présentent les principaux enseignements.

Quels sont les principaux enseignements que vous tirez de cette Fabrique Prospective sur le vieillissement ?

La Fabrique Prospective portait sur l'adaptation des territoires au vieillissement, les thèmes abordés ont toutefois dépassé la « simple » approche urbanistique. Les domaines liés au fonctionnement social des territoires ou encore à l'organisation et au financement des politiques publiques liées se sont largement invités dans les échanges.

En termes de méthode, le temps est un facteur à ne pas négliger. Il a été indispensable de « prendre le temps » au cours de la Fabrique Prospective, en particulier dans les territoires où la dynamique de participation débutait. Le temps de l'information, de la construction d'un langage partagé et commun n'est pas à minimiser.

La mobilisation demande elle aussi du temps. Pour ce faire, les démarches d'« aller vers », qui consistent à se déplacer physiquement vers les personnes âgées, ont été indispensables pour recueillir la parole et l'avis des plus vulnérables. Cette mobilisation des personnes dépendantes a d'ailleurs été une priorité partagée par les quatre communes de la Fabrique Prospective afin de garantir une démarche participative plus inclusive.

Quelles différences et quelles similitudes avez-vous constatées entre territoires périurbains et quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) dans le cadre de la Fabrique Prospective ?

Au lancement de la démarche, l'hypothèse qui était posée - ce à quoi nous nous attendions – était l'existence de différences notables entre ces territoires compte tenu de leurs spécificités assez marquées. A grands traits :

- sur le plan urbain, des QPV caractérisés par un habitat collectif dense ; des territoires périurbains plus « aérés » caractérisés par un habitat individuel pavillonnaire ;
- sur le plan social : des habitant-e-s des QPV vivant des situations socio-économiques plus précaires que celles des territoires périurbains.

Certes des nuances dans le degré des attentes concernant les besoins d'adaptation des territoires au vieillissement sont apparues. Dans les territoires périurbains, les questions d'habitat favorable au vieillissement ont été un peu

plus présentes. Dans les QPV, les attentes des habitant·e·s seniors ont été plus prononcées sur les thématiques du besoin de quiétude /sécurité, de l'espace public autour de l'importance de la « nature en ville » et des espaces verts, mais aussi de la qualité des services de proximité.

Pour autant ce qui est le plus marquant, c'est certainement les nombreuses similitudes dans les adaptations attendues et notées comme nécessaires par les participant·e·s des différentes communes de la Fabrique Prospective. Ces similitudes sont particulièrement marquées sur le « maintien chez soi » et le lien social (notamment le lien intergénérationnel fortement souhaité). Ces thématiques sont des préoccupations réellement partagées par les seniors mais aussi des professionnels rencontrés dans les deux QPV et les deux territoires périurbains. De même les questions du soutien à l'autonomie et de la mobilité/accessibilité sont importantes pour ces deux types de territoires. La question de l'accès aux droits mobilise également sur les territoires accompagnés, quels que soient leur profil même s'il y a des nuances sur l'intensité des besoins (davantage mise au jour dans les QPV).

Enfin et surtout, le dialogue citoyen est une attente forte de tous les seniors rencontrés quel que soit leur territoire de vie. Il s'agit bien ici d'un souhait d'être pris en compte en tant qu'acteur à part entière du territoire, dans les débats sur l'élaboration des politiques publiques locales et de pouvoir formuler des avis, des idées, des propositions dans un cadre structuré et formalisé.

Qu'a apporté la participation des personnes âgées à l'ensemble des travaux de la Fabrique Prospective ?

La participation des seniors a permis aux collectivités (professionnel·le·s et élu·e·s) de « se mettre à l'écoute » et de faire émerger et formaliser des finalités et des analyses solides qui vont notamment leur permettre d'avoir des échanges plus argumentés en interne au sein de la collectivité et aussi avec leurs partenaires. La participation des seniors a, en outre, permis aux collectivités de s'assurer d'une adaptation de leur feuille de route aux problématiques locales, adaptée car élaborée avec les seniors. Cette participation a favorisé l'approche intégrée de l'adaptation au vieillissement, les personnes ayant un regard global (et non séquencé) sur leurs besoins mais aussi sur les ressources qu'elles peuvent constituer pour un territoire.

Il est également important de se poser la question en sens inverse : qu'est-ce que la participation a apporté aux personnes âgées ? Sur ce point, les seniors ayant pris part à la Fabrique Prospective ont mis en avant 3 apports (bénéfiques)

majeurs pour eux. Tout d'abord, cette participation leur a permis de « se maintenir dans le monde actuel » : inclure les personnes âgées dans ce type de démarche leur évite de se sentir dépassées et réduit leur sentiment d'isolement. La confrontation des points de vue et le recours à la prospective leur a permis de mieux connaître et comprendre les représentations de chaque catégorie d'acteurs (sénior·e·s, professionnel·le·s et élu·e·s) et d'affiner leurs réflexions. Pour reprendre leurs termes, cela leur a permis de « structurer et affuter notre regard, notre analyse ». Leur participation leur a enfin permis, toujours selon leur propre retour, des « prises de conscience » notamment sur la « nécessité d'être plus collectif, de s'investir pour changer les choses ».

La méthode prospective proposée peut-elle générer un changement de pratique pour les territoires ?

Cette question des changements de pratique a été discutée avec les collectivités et les seniors à la fin de notre accompagnement. Les collectivités notent qu'au vu de ce qu'ils ont produit dans le cadre de la Fabrique Prospective, tant en termes de dynamique sociale (avec une participation active des seniors) que de livrable concret (avec la coproduction d'une feuille de route locale pour l'adaptation de leur territoire au vieillissement), chacune d'entre elles perçoit les bénéfices de la participation des seniors et donc les bénéfices que peuvent avoir les changements de pratique en matière de coproduction avec les habitant·e·s seniors et les partenaires.

Une question reste toutefois ouverte : le changement des pratiques sera-t-il durable ? En effet, des éléments de contexte apparaissent peu favorables. Les collectivités (les professionnel·le·s, les élu·e·s) sont en tension, happées par le quotidien et confrontées à un contexte financier peu visible et lisible. Le vieillissement est un sujet transversal, la mobilisation des partenaires n'a pas toujours été aisée dans toutes les quatre communes de la Fabrique Prospective, dès lors, les partenaires incontournables (les départements, les intercommunalités) sur la question de l'adaptation des territoires au vieillissement seront-ils à leur tour impliqués et mobilisés pour un changement de leurs pratiques ?

Tous ces éléments, malgré des volontés locales très fortes parfois, soulèvent potentiellement la question de la pérennité de ces changements de pratique.